

obshchivo - spochivato d. det.  
obsh. tre lang. poetico e  
kou poetico

V. Chklovski

appellerons objet esthétique, au sens propre du mot, les objets créés à l'aide de procédés particuliers, dont le but est d'assurer pour ces objets une perception esthétique.

La conclusion de Potebnia, que l'on pourrait réduire à une équation : « la poésie = l'image », a servi de fondement à toute la théorie qui affirme que l'image = le symbole, = la faculté de l'image de devenir un prédicat constant pour des sujets différents. Cette conclusion a séduit les symbolistes, André Biély, Méréjovski (avec ses *Compagnons éternels*) par une affinité avec leurs idées, et elle se trouve à la base de la théorie symboliste. Une des raisons qui ont amené Potebnia à cette conclusion était qu'il ne distinguait pas la langue de la poésie de la langue de la prose. Grâce à quoi il ne s'est pas aperçu qu'il existe deux sortes d'images : l'image comme un moyen pratique de penser, moyen de grouper les objets et l'image poétique, moyen de renforcer l'impression. Je m'explique : je vais dans la rue et je vois que l'homme au chapeau qui marche devant moi a laissé tomber un paquet. Je l'appelle : « Eh, toi, le chapeau, tu as perdu ton paquet. » C'est un exemple d'image ou de trope purement prosaïque. Un autre exemple. Plusieurs soldats sont en rang. Le sergent de section, voyant que l'un d'eux se tient mal, lui dit : « Eh, vieille chiffé<sup>1</sup>, comment te tiens-tu ? » Cette image est un trope poétique.

(Dans le premier cas, le mot chapeau était une métonymie ; dans le deuxième, une métaphore. Mais ce n'est pas cette distinction qui m'apparaît importante.) L'image poétique, c'est un des moyens de créer une impression maximum. Comme moyen, dans sa fonction, il est l'égal des autres procédés de la langue poétique, il est l'égal du parallélisme simple et négatif, il est l'égal de la comparaison, de la répétition, de la symétrie, de l'hyperbole, il est l'égal de tout ce qu'on appelle une figure, il est l'égal de tous ces moyens

1. En russe, le mot chapeau (*shijapa*) peut s'employer dans les deux sens. (N.d.T.)

А. Шкловский × поэма - мистификация  
е. р. обш. × л. поэма × мистификация

L'art comme procédé

propres à renforcer la sensation produite par un objet (dans une œuvre, les mots et même les sons peuvent également être des objets), mais l'image poétique n'a qu'une ressemblance extérieure avec l'image-fable, l'image-pensée, dont un exemple est donné par la fillette qui appelle la boule ronde « petite pastèque » (Ovstianiko-Koulikovski, *La Langue et l'Art*). L'image poétique est un des moyens de la langue poétique. L'image prosaïque est un moyen d'abstraction. La pastèque au lieu du globe rond ou la pastèque au lieu de la tête, ce n'est qu'une abstraction d'une qualité de l'objet et ne se distingue en rien de tête = boule, pastèque = boule. C'est une pensée, mais elle n'a rien à voir avec la poésie.

La loi d'économie des forces créatrices appartient également au groupe des lois universellement admises. Spencer écrivait : « A la base de toutes les règles déterminant le choix et l'emploi des mots, nous trouvons la même exigence principale : l'économie de l'attention... Amener l'esprit à la notion voulue par la voie la plus facile est souvent le but unique et toujours le but principal... » (*Philosophie du style*). « Si l'âme possédait des forces inépuisables, il lui serait bien sûr indifférent de dépenser peu ou beaucoup de cette source ; seul le temps qu'il serait nécessaire de perdre aurait de l'importance. Mais comme ces forces sont limitées, il faut s'attendre à ce que l'âme essaye de réaliser le processus d'aperception le plus rationnellement possible, c'est-à-dire avec la moindre dépense de forces ou, ce qui revient au même, avec un résultat maximum » (R. Avenarius). Petruski rejette par un renvoi à la loi générale de l'économie des forces mentales la théorie de James sur la base physique de l'affect. Le principe d'économie des forces créatrices, qui, dans l'examen du rythme, est particulièrement séduisant, est également reconnu par A. Vessélovski qui prolonge la pensée de Spencer : « Le mérite du style consiste à loger une pensée

Рассуждение  
о поэзии  
и о языке